

2^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

12/03/2017 - année A

Frères et sœurs,

Pour bien comprendre la raison d'être de cet Evangile, il faut tout d'abord le situer dans son contexte. D'ailleurs, saint Matthieu commence le récit de la Transfiguration non pas comme la formule liturgique nous l'a fait entendre par « *en ce temps là* », mais par « *6 jours après* ».

6 jours après quoi ?

Six jours après 3 faits marquants :

1. L'annonce par Jésus du fait qu'il devait se rendre à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour...
2. La réaction immédiate de saint Pierre qui s'adresse à Jésus en lui disant « *Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas.* »
Réaction de l'apôtre à laquelle Jésus répondit aussi sec en se retournant vers Pierre : « *vade post me Satana !* « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »
C'est terrible : Saint Pierre qui fait le jeu du Tentateur, comme dans l'Evangile de dimanche dernier ! Il était pourtant plein de ce qu'on qualifierait bien vite de bonne intention ! Il voulait tout simplement éviter la croix et les souffrances à Jésus et d'une certaine façon c'est normal : quand on aime quelqu'un, on n'a pas envie qu'il souffre... « *pensées humaines* », répond Jésus... Dieu ne pense pas ainsi...
3. Et puis, il y avait eu un 3^{ème} fait marquant : l'appel, pour qui voulait suivre Jésus, à renoncer à soi-même pour prendre sa croix, à perdre sa vie pour la garder...

On comprend que les apôtres fussent quelque peu perturbés... que l'ambiance fût quelque peu plombée depuis ces annonces terrifiantes de Jésus.

Maria Valtorta rapporte de ses visions que lorsque Jésus gravit la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, saint Pierre, qui avait du mal à suivre, s'était plaint à Jésus en disant qu'ils avaient en plus passé une nuit blanche...

Et ceux qui ont gravit le Mont Thabor en pèlerinage savent que ce n'est pas une toute petite promenade pour arriver en haut...

Pour nous, cela fait maintenant 10 jours que nous sommes entrés dans le Carême...

Il se peut que notre nature, notre psychologie et peut-être aussi notre âme rechignent à suivre le chemin de mortification et de pénitence que Jésus nous a invités à prendre à sa suite...

Comment donc aborder ce mystère du nécessaire passage par les souffrances et la croix pour arriver à la résurrection ?

Tout simplement en suivant la pédagogie du Seigneur qui, par la Transfiguration, a permis aux apôtres de ne pas s'arrêter à l'aspect déroutant, pour ne pas dire repoussant, de la croix.

Il leur a montré la finalité de tout cela : l'entrée dans la gloire de son humanité et, par elle, de la nôtre.

Ne pas oublier la finalité du Carême, ne pas oublier la finalité de la mortification, de la conversion, de la pénitence, de la croix : voilà le but de cet instant lumineux de la Transfiguration que ce Dimanche nous invite à vivre.

D'ailleurs, Saint Pierre se souviendra toute sa vie de ce moment vécu sur le Mont Thabor et dans sa 2^{ème} lettre, il invita les premiers chrétiens et, par là nous aussi, à « *redoubler d'effort* » et pour se faire, à nous appuyer sur le témoignage qu'il rend de ce qu'il a vu et entendu au Mont Thabor. (2 Pr 1)

Ne pas oublier la finalité des choses...

Déjà sur le plan naturel, on le fait ! Combien d'étudiants se privent de loisirs ou de vacances pour obtenir leur examen ou leur diplôme ! Combien de personnes s'imposent un régime drastique pour amincir leur ligne ou pour leur santé !

Sur le plan surnaturel, le Seigneur nous invite donc à regarder où sa passion et la croix l'ont conduit et où la croix est appelée à nous conduire : à partager pleinement la Gloire de Dieu, à pouvoir nous entretenir familièrement dans l'au-delà avec tous les saints du Ciel dont Elie et Moïse, à avoir notre être revêtu de la splendeur de Dieu...

La contemplation de cette merveilleuse destinée faisait dire avec assurance au Saint Curé d'Ars:

“C'est par la croix que l'on va au ciel. Les maladies, les tentations, les épines sont autant de croix qui nous conduisent au ciel. Tout cela sera bientôt passé...”

La croix est l'échelle du ciel.”

“Nous n'avons pas encore souffert comme les martyrs : demandez-leur s'ils sont fâchés maintenant... le bon Dieu ne nous en demande pas tant... Il y en a qu'un seul mot renverse. Une petite humiliation fait chavirer la barque...”

Courage, mes amis, courage!

Quand viendra le dernier jour, vous direz: «Heureux combats qui m'ont valu le ciel !»”.

On rapporte qu'un enseignant montra un jour à ses élèves une grande feuille de papier blanc avec, au milieu, un point noir qu'il avait dessiné...

Il demanda aux enfants : « Qu'est-ce que vous voyez ? » Ils répondirent tous : « un point noir ». Le maître insista : « Regardez bien ! Que voyez-vous ?

- Un point noir !

- Vous ne voyez vraiment rien d'autre ? – Non !

- Et alors, tout ce blanc du papier, tout autour du point noir, vous ne le voyez pas ? »

Les apôtres s'étaient arrêtés aux ténèbres de la croix et non sur la lumière éclatante de la résurrection pourtant annoncée pour 3 jours après.

Quand surviennent les épreuves ou la croix à épouser, nous pouvons nous aussi oublier si facilement la Gloire qui nous est pourtant promise.

Voilà pourquoi cet Evangile est si bienvenu en ce début de Carême, temps de pénitence, de mortification et de conversion.

Nous rappeler où Jésus veut, par un bon Carême, conduire l'homme mortel, pécheur mais pénitent, voilà la finalité de ce moment merveilleux du Thabor...

Et, plus encore, nous faire goûter en avant goût, en avant première, le bonheur qui nous attend au-delà des épreuves de cette vie et même par les épreuves de cette vie, voilà la grâce de ce Dimanche et plus précisément encore la grâce de la messe ...

« Accourons dans la confiance et l'allégresse, et pénétrons dans la nuée, ainsi que Moïse et Elie, ainsi que Jacques et Jean, s'écriait Anastase du Sinaï, père du désert au 7^e siècle.

Comme Pierre, sois emporté dans cette contemplation et cette manifestation divines, sois magnifiquement transformé, sois emporté hors du monde, enlevé de cette terre ; abandonne la chair, quitte la création et tourne-toi vers le Créateur à qui Pierre disait, ravi hors de lui-même : Seigneur, il nous est bon d'être ici !

--> nous devrions dire cela à chaque messe puisque à chaque messe le Christ en Gloire vient nous toucher silencieusement à travers son sacrifice sur l'autel... d'où l'encens qui symbolise la nuée...

Certainement, Pierre, il est vraiment bon d'être ici avec Jésus, et d'y être pour toujours. Qu'y a-t-il de plus heureux, qu'y a-t-il de plus sublime, qu'y a-t-il de plus noble que d'être avec Dieu, que d'être transfiguré en Dieu dans la lumière ?

--> D'où les cierges et les vêtements blancs des servants d'autel qui sont là, non pour faire du décorum mais pour nous aider à comprendre que Jésus se rend présent dans toute sa puissance glorieuse à chaque messe, même si nous ne le voyons pas comme Pierre, Jacques et Jean.

Certes, chacun de nous possédant Dieu dans son cœur, --> c'est la communion (...)

doit dire avec joie : -> c'est l'action de grâce après la communion,

Il nous est bon d'être ici, où tout est lumineux, où il y a joie, plaisir et allégresse, où tout, dans notre cœur, est paisible, calme et imperturbable, où l'on voit Dieu : là il fait sa demeure avec le Père et il dit, en y arrivant : Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison.

-> c'est bien ce qui arrive à chaque communion qui fait de nous des tabernacles, des lieux où le Sauveur vient demeurer quelques instants.

Là tous les trésors des biens éternels sont présents et accumulés. Là sont présentées comme dans un miroir les prémices et les images de toute l'éternité à venir."

-> l'Eucharistie, gage, avant-goût de la vie éternelle disait saint Thomas d'Aquin.

Goûter cette présence de Jésus en Gloire, voilà ce qui nous est possible à chaque messe...

Goûter cette pause en sa présence rayonnante, pacifiante et fortifiante, voilà ce que nous rend possible la messe du dimanche...

Chaque Dimanche, mais celui-ci particulièrement nous offre cette grande grâce : voir Jésus seul élevé car porté par les mains du prêtre.

Voir le Christ Hostie sainte, pure, sans tache nous reconforter et nous dire : n'aies pas peur d'affronter une nouvelle semaine, de me suivre sur les chemins exigeants de la vie chrétienne...

Quelle grâce nous offre la messe : pouvoir lever les yeux – c'est le moment merveilleux de l'élévation lors de la consécration - pour ne voir plus que Lui, Jésus seul...

Et de nous entendre dire par le Père : C'est Lui mon Fils bien aimé que je te donne comme Sauveur, écoute-Le te dire de le suivre, y compris par la croix pour avoir part à sa Gloire...

Moment intense mais si bref...

Fort heureusement, l'Eglise nous propose de le prolonger à chaque Adoration du St Sacrement... ce qui explique d'ailleurs qu'il existe un support pour mettre l'ostensoir qui s'appelle un Thabor

Mais pour l'heure, entrons dans la célébration de l'Eucharistie, élevons notre cœur, tournons-le vers le Seigneur...

Croyons en la puissance transformante et transfigurante de l'Eucharistie !

Puisons en cette rencontre avec Lui dans l'Hostie la force de l'Espérance, pour que Le suivant généreusement pendant cette 2^{ème} semaine de Carême dans sa passion et sa mort, nous ayons part à la Résurrection, à la transfiguration progressive de notre être qui nous prépare à sa glorification totale au jour de l'entrée de notre âme au Ciel et à celui de la résurrection de nos pauvres corps à la fin des temps.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

11/03/2017 - année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu

Demandons au Seigneur transfiguré de poursuivre la révélation de sa gloire aux membres de son Eglise pour que chacun marche vers Pâques dans une joyeuse Espérance.

Prions pour les 28 jeunes confirmés hier en cette église. Demandons au Seigneur de les aider à désormais rayonner de la puissance transfigurante de son Eprit dans leur âme.

Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité politique.

Implorons du Seigneur la lumière de sa grâce afin que les gouvernants sachent respecter la personne humaine sanctifiée par le Christ.

Prions pour ceux qui sont tentés de désespoir devant les épreuves.

Demandons au Seigneur de les éclairer par cet Evangile de la Transfiguration pour qu'ils rendent grâce de l'Espérance apportée par le Christ.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous faire goûter sa Présence glorieuse et Transfigurée dans l'Eucharistie, afin que nous poursuivions généreusement notre marche de conversion vers la Gloire de Pâques et la Vie au Ciel.